

Geoffroy MARX

Meusien légitimement inquiet de la légèreté du dossier fourni par le Maître d'ouvrage dans le cadre du débat public sur le projet de centre de stockage réversible profond de déchets radioactifs en Meuse / Haute-Marne.

contact //

Geoffroy MARX

Adresse Verdun (55)

« IMAGINER L'INIMAGINABLE »

Le projet Cigéo, contrairement à de nombreux autres projets architecturaux ou industriels, n'est pas inerte et demande un engagement sur le long terme concernant la gouvernance, le financement et la gestion des risques. Il n'est pas question ici de construire une cathédrale, un viaduc ou un aéroport que l'on pourrait laisser en plan au bout de quelques dizaines d'années tel un vulgaire aérotrain¹.

// Futurologie ou astrologie ?

Afin de prévenir tout risque lié à la construction et à l'exploitation du projet Cigéo, l'Andra affirme imaginer l'inimaginable et prévoir l'imprévisible.

Mais à l'échelle du temps dont il est question que peut bien prévoir l'Andra ?

Imaginez-vous ne serait-ce que 100 ans en arrière. Parmi les 40,7 millions de français quel grand scientifique avait prévu les deux guerres mondiales, la décolonisation, la guerre froide, la dislocation de l'URSS ainsi que les crises financières et écologiques du XX^e siècle ?

Imaginez-vous 1000 ans en arrière. La Francie carolingienne, née du Traité de Verdun de 843, vient de céder la place à la France qui compte alors 8 millions d'habitants. Le site de Cigéo dont personne ne savait s'il appartiendrait au royaume de Charles le Chauve ou à celui de Lothaire se retrouve, pour le moment du moins, en France. Le pouvoir royal n'est encore ni héréditaire ni divin, et la Terre est toujours plate.

Il y a 10.000 ans, la France compte 50.000 habitants. Alors que la dernière déglaciation prend fin, le niveau de la mer se situe à 55 m en dessous du niveau actuel. La disparition des glaciers ouvre l'Europe centrale aux cyclones atlantiques chauds et humides. Les mammouths ne résistent pas à la hausse des températures.

Il y a 100.000 ans, l'Homo sapiens prend peu à peu le dessus sur l'Homme de Néandertal et décide d'enterrer ses morts en se disant que comme ça, personne ne les trouvera. Loupé.

Voilà l'échelle du temps dont il est question avec le projet Cigéo et les déchets nucléaires en général.

Questions :

- Quels sont les différents scénarios que l'Andra envisage à cette échelle en termes d'évolutions sociétales, technologiques et environnementales ?
- Quels seront les impacts de ces évolutions sur la construction et l'exploitation du site de Cigéo puis sur sa sécurité après sa fermeture ? ■

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aérotrain>

// Gouvernance continue ou politique fiction ?

Il n'est nul besoin de remonter à la nuit des temps pour mettre en évidence l'instabilité politique de la France. Une dizaine de régimes politiques se sont succédés depuis la révolution française, parfois consécutifs à des coups d'état ou à des conflits armés, alternant monarchies, républiques, empires, sans oublier l'Etat français du Maréchal Pétain.

En moyenne, un changement tous les 20 ans ; le régime politique le plus stable étant la 5^{ème} République qui dure depuis, seulement, 56 ans.

Au regard du passé, comment l'Andra peut-elle s'engager sur le fait que la sécurité du site Cigéo sera toujours une priorité pour les régimes à venir ?

Que se passera-t-il lorsqu'un événement politique majeur viendra perturber la construction du site au cours des cent prochaines années ? Un parti politique opposé au projet qui arriverait au pouvoir ? Une perte de souveraineté liée au développement des prérogatives européennes ? Un nouveau conflit armé sur le territoire français ? Ou simplement la montée en puissance d'un mouvement écologiste radical qui bloquerait le site ?

En outre, au regard de l'importance du projet et de sa proximité avec d'autres états européens, une prise de décision et un encadrement à l'échelle européenne ne serait-elle pas préférable ? ■

// Catastrophes économiques et nucléaires

Il en va de l'économie comme de la politique : les changements sont fréquents et imprévisibles. Grande dépression de 1929 à 1937, chocs pétroliers de 1973 et 1979, crise financière de 2007 à 2010. Certains pays frôlent la faillite (le Mexique dans les années 90, l'Argentine et la Russie en 1998, la Grèce ou le Portugal aujourd'hui). Ces crises influent sur les priorités de financement. Aujourd'hui, pour équilibrer les comptes, on remet en cause le financement des énergies renouvelables, de certaines aides sociales ou d'avantages fiscaux aux entreprises et on abandonne des grands travaux ; demain ça sera le projet Cigéo qui sera considéré comme un gouffre financier, forcément inutile, et qui ne sera plus financé. Cette hypothèse d'une cessation de paiement est-elle envisagée dans les études de l'Andra ?

L'Andra n'a pas fourni d'estimation chiffrée des coûts liés à la construction et à l'exploitation du projet Cigéo.

Un comble dans le cadre d'un débat public.

On peut toutefois s'attendre à ce que ce coût soit évalué à quelques dizaines de milliards d'euros, somme qui, comme pour la plupart des grands projets, aura tendance à doubler tous les dix ans (cf. EPR de Flamanville).

Sans compter qu'au moindre problème, comme à Fukushima, les coûts s'envoleront d'un facteur 10 ou 100 et que les entreprises privées auront tôt fait d'abandonner leurs obligations et de se tourner vers un état qui cherchera alors une solution de fortune.

Dans quelles mesures le budget prévisionnel du projet Cigéo prend-il en compte les incidents et les retards qui ne manqueront pas de se produire ? Quelles sommes seront provisionnées au démarrage du projet afin d'en garantir non seulement la viabilité économique et financière mais également la sûreté et la sécurité ?

Le coût d'une catastrophe majeure a-t-il d'ors et déjà été estimé ? Est-il couvert par une assurance ? ■

C O N C L U S I O N

A supposer que les contraintes physiques, chimiques et géologiques aient été correctement estimées par l'Andra et permettent effectivement de stocker des déchets radioactifs sur le site de Cigéo sans crainte de fuites, incendies ou autre catastrophe environnementale ou sanitaire, les évolutions sociétales, politiques et économiques, parfois brutales, pourraient avoir un impact plus important encore sur la viabilité, la sûreté et la sécurité du projet autant dans sa phase de construction que d'exploitation.

Ces bouleversements inévitables n'ont manifestement pas été envisagés par l'Andra et devraient pourtant se trouver à la base de toute prise de décision, au même titre que les bouleversements géologiques.

